

# Unicoque / Lot-et-Garonne L'irrigation à l'avant-garde

**Grâce à une mécanisation poussée tant au verger qu'à la station de conditionnement / cassage, la filière française de la noisette sait être compétitive sur le marché mondial bien qu'elle ne bénéficie d'aucune aide directe au produit. Directeur de la coopérative Unicoque qui mise sur une irrigation raisonnée, Christian Pezzini nous en explique les enjeux.**

**La Vie Economique : Vous avez lancé les investissements pour le projet « 10-20-30 » qui va représenter 70-75 millions d'euros. Sur quoi porte-t-il ? Quelles retombées en attendez-vous ?**

**Christian Pezzini :** « Compte tenu de nos savoir-faire et notre compétitivité, nous envisageons de tripler nos volumes sur un marché très demandeur, en progression de 4 à 8 % par an selon les produits et les marchés, et ciblés 3 % du marché mondial. Pour cela, nos producteurs planteront 400 hectares nouveaux par an (pour 100 ha/an historiquement) et nous construirons les équipements de lavage-séchage, stockage, conditionnement et cassage-triage correspondants sur un nouveau site vers lequel nous déménagerons progressivement nos lignes de fabrication et nos bureaux d'ici 15 ans ».

**LVE : Parallèlement, vous continuez votre travail d'équipement du territoire en réserve d'eau ? Pourriez-vous développer ce point innovant et pourtant, semble-t-il assez évident ?**

**C.P :** « Pour préserver notre avance technique et nos résultats économiques, nous devons veiller au maintien de notre compétitivité. Pour cela, les producteurs doivent amener leur verger vers l'optimum

(40 ha par unité de récolte mécanique) et assurer le meilleur rendement proche de 3t/ha en moyenne. Dans notre climat, il faut impérativement disposer d'une irrigation performante qui ne s'imagine bien qu'en profitant des excès ou disponibilité d'eau en hiver pour mettre cette eau en réserve, et ainsi alimenter nos réseaux d'irrigation en été. Une irrigation localisée, économe en eau sans mettre une pression quelconque sur l'environnement du fait de la déconnexion du cours d'eau en été. Cette démarche, qui nous a valu un prix au SIAD 2012, fait l'objet d'une convention tripartite avec le Conseil général de Lot-et-Garonne et l'État. De plus, nos producteurs irriguent en goutte à goutte, souvent enterrés, et avec pilotage par sondes de mesure de l'humidité des sols et réseau radio de pilotage des vannes pour une adaptation optimale des apports selon le besoin des arbres. Pour lever les difficultés administratives et réglementaires, nous avons demandé et obtenu l'autorisation de développer, en interne, un cabinet d'étude hydraulique pouvant instruire et déposer des dossiers de création de réserves collinaires. En moyenne, nos adhérents réalisent environ 10 lacs par an, et nous avons une liste d'attente de 60 ouvrages environ.

Ces réserves sont établies avec une aide externe réduite (10 % du Conseil général en particulier) et directement financée par l'économie de la noisette ».

**LVE : Dans quelle réflexion inscrivez-vous cette démarche ?**

**C.P :** « Le principe de notre coopérative, et qui tranche avec les productions très largement aidées (PAC) qui prévalent en France, est de disposer d'un marché solide et solvable qui rémunère les producteurs selon leur travail. Pour se faire, il faut réaliser une production en quantité et qualité supérieures à nos concurrents. Et donc continuer à améliorer les techniques et leur maîtrise et disposer d'un plan marketing qui corresponde aux attentes des consommateurs ».

**LVE : Vous êtes la tête de pont de cette réflexion sur l'eau en Aquitaine et Lot-et-Garonne en particulier. Quelle est votre vision de l'agriculture ?**

**C.P :** « Nous souhaitons contrer le discours ambiant qui veut que tout doive aller de mal en pis, qui prône la décroissance et propose de revenir en arrière ou de produire moins. Notre groupe s'est constitué en GIE, appelé « THEMATK », et représente 85 % des surfaces irriguées du Lot-et-Garonne. Ce GIE établit des actions à thème et le premier a été un livret sur la vérité concernant l'eau et sa gestion. L'irrigation est une richesse à laquelle nous ne devons pas renoncer. Si cette irrigation est faite selon nos préconisations, elle participe à l'amélioration du régime de nos petits cours d'eau naturellement secs en été. Cette richesse permet d'augmenter la richesse tirée de nos territoires et y renoncer est assassin ou irresponsable. Pour contredire les déclarations fausses de certains leaders d'opinion, certains hommes politiques ou de certains fonctionnaires, nous confirmons que l'eau qui passe en une seule journée actuellement à Agen dans la Garonne permet d'assurer les besoins en irrigation annuels du département du Lot-et-Garonne. Pour se faire, nous allons lancer un vaste projet d'augmentation

des surfaces irriguées en Lot-et-Garonne, porteur de plus de richesse immédiate et accessible sans trop d'effort ni trop de subsides collectives. Nous proposerons de les porter à 100 000 hectares d'ici 2020 (+ 40 %).

## Unicoque en bref

La coopérative Unicoque, basée à Cancon, existe depuis 35 ans. Forte de 250 adhérents, elle se concentre sur le Lot-et-Garonne et le Tarn-et-Garonne. Elle regroupe 98 % de la production française de noisettes (10 000 tonnes) et représente environ 1 % de la production mondiale (1 000 000 tonnes totales). Unicoque est le leader de la noisette en coque, vendue en fin d'année pour Noël et la Saint Nicolas.

Christian Pezzini, directeur de la coopérative Unicoque

